

Le manuscrit autographe de ce texte est conservé par la Biblioteka Ossolineum de Wrocław, sous la cote 782/II.

La date de rédaction peut être approchée : elle est postérieure à la publication de l'Histoire primitive des peuples de la Russie (1802) à laquelle il est fait référence. Par ailleurs, Potocki écrit de Roveredo, village proche de Resiutta, le 4 octobre 1803 (voir Œuvres V, p. 68-69). Probablement est-ce donc à l'occasion du voyage en Italie de 1803-1804 que cette Notice fut écrite¹.

Dominique TRIAIRE

[903]

Notice sur les Resianiens.

Les Resianiens, habitent dans le Frioul Venitien, la vallée où commence la rivière Resia, deux lieues au dessus de la Rasciuta, petit bourg où l'on change de chevaux lorsque l'on entre en Italie par la Pontieba²

Cette peuplade a deux mille communians, une seule paroisse et quatre villages dont les noms sont St Giorgio, Niva, Osseaco, et Stolvizza³. L'Eglise paroissiale est située sur une hauteur à égale distance des quatre villages ou Apeuprês. Cet endroit s'appelle il prato On y trouve deux auberges et quelques maisons

Les Resianiens parlent un dialecte Slave qui se rapproche du Carnien⁴, plus que de tout autre langage. Cependant les Résianiens ont de la peine à entendre les Carniens, et leur prétention est d'avoir un[e] origine toute différente.

La vallée des Résianiens étant fort stérile et pierreuse, Il y en a beaucoup qui s'adonnent au commerce. Les autres vivent dans le besoin Les femmes surtout y sont condamnées à des travaux rudes et difficiles Leurs maisons n'ont point de cheminées. Les chambres sont voutées Ils font le feu dans un coin et la fumée sort par la fenêtre ou par la porte

Les régître[s] de la Paroisse ne remontent qu'à l'an 1590. Auparavant c'étoit un couvent des environs qui y avoit charge d'ames. Les familles mentionnées dans ces anciens régîtres, subsistent toutes encore. Leurs noms sont Butul, Folador, Cucus, Brida, Hrag, Bilina, Quaja, Mosnik, Modol, Longhino, Leonardî Bobatz, Clement, Letich, Paletto, Tranchon, Pielich, et quelques autres, que je n'ai pu lire.

Un monument singulier s'est conservé dans la langue des Resianiens, Ils appellent un prêtre Jero, ou Jerun, ce nom est d'origine Grecque⁵ et semble prouver, qu'ils appartiennent à quelqu'une des peuplades qui ont reçu la foi des Grecs, et non des latins. Cependant leur langue n'est qu'une subdivision du dialecte de leur[s] voisins – [904]

¹ Ce texte a été traduit en allemand dans Barth. Kopitar, *Kleinere Schriften* [...], Vienne, 1857, p. 324-328. Voir aussi Roberto Dapit, « Identità resiana fra "mito" e ideologia : gli effetti sulla lingua », *Slavica Tergestina* 9, Università degli Studi di Trieste, 2001, p. 301-317.

² Pontebba est situé au n. d'Udine, peu avant la frontière avec l'Autriche. Resiutta est au s.-o. de Pontebba. La vallée des « Résianiens » s'étend au s.-e. de Resiutta.

³ San Giorgio, Gniva, Oseacco, Stolvizza : d'o. en e. de la vallée.

⁴ Sur les Carniens, voir les *Fragments historiques et géographiques*, tome I, p. 5 sq.

⁵ ἱερεύς, prêtre en grec.

La cure des Résianiens est toujours conférée a un eclesiastique né parmi eux. Le curé actuel s'appelle Jean Micelli, et son Vicaire Antoine Brida. Ce sont deux hommes instruits et d'un caractere prévenant. J'ai beaucoup a me louer de la complaisance avec laquelle ils m'⁶ont donné toutes les instructions que je pouvois desirer Voici l'oraison dominicale que j'ai écrite sous leur dictée, en y employant l'ortographe polonoise, qu'ils ont trouvée, eux mêmes tres propre a rendre les sons de leur langue. J'y joins l'oraison dominicale en carnien⁷, ce qui servira a faire juger de la diférence des deux langues

Resianien.

Ochia nasz kase tu Nebe
 Swietu bode wasze ime
 Prydy knam wasza kraiuska
 Bode zdiełana wasza volontad
 Takoy w nebe
 Passe na zemie
 Dayte nam nasz wsakiedennie kroch
 Otpustete nam nasze dołga
 Takoy y my odpusztiemu
 Naszy dołznikom
 Ne peyte nas tu tentation
 Ma wybronite nas od hudaha
 Taku bode

Carnien

Ocha nash, kir si v nebesih
 Posvezhenu bodi tvoie ime
 Pridi knam tvoie krailestwo
 Sgodi sie tvoia vola
 Koker na nebu
 Taku na semli
 Dai nam danas nash wsakdoïni kruh
 Inu nam odpusti nashe dolge
 Koker my odpushamo
 Nashim dolshnikam
 Inu nas nevpeli v skuschniavo
 Temu nas Reshi od hudiga
 Amen

L'ortographe polonoise paroissoit aux pretres Resianiens d'autant meilleure que sans s'en douter, ils ont un peu de notre L barrée. Eux même[s] écrivant peu, n'ont point a ce que je crois d'ortographe bien fixée. Voici cependant le commencement de la doctrine Chretienne par demandes et reponses écrite par le curé lui meme qui a bien voulu m'en faire don, bien qu'il n'en n'eut que cette copie. Je la destine a la Bibliotheque du Comte Maximilien Osolinski⁸ ainsi que quelques autres fragments du même genre. Voici donc le commencement de celui ci

Craica Dottrina Cristianca
 B. Du⁹ ie creal a nu chial na ti svit. [905]
 R. Buh
 B. Du ie Buh ?
 R. Creator anu hospodin ot nieba anu ot semje
 B.¹⁰ Che ie Buh ?
 R. Jou nebbe tana semje anu tu vuaschin mestu

⁶ Interligne : m'

⁷ On pourra comparer avec la version donnée dans les *Fragments historiques et géographiques*, tome I, p. 38.

⁸ Józef Maksymilian Ossoliński (1748-1826), historien polonais, fonda l'Ossolineum à Lwów en 1817 ; une partie des fonds fut transférée à Wrocław en 1946.

⁹ Biffé : te

¹⁰ Biffé : B

Je ne pousserai pas plus loin cet extrait, et je passe aux traditions des Resianiens. J'ai déjà dit qu'ils prétendent avoir une autre origine que les Slaves de Carinthie. L'un d'eux me conta, que feu Pietro Zimolo docteur en droit et avocat dans la ville de Zemon¹¹, étoit une fois venu dans leur vallée, et leur avoit dit que toute leur peuplade venoit d'un homme, de la suite d'Attila, qui s'étoit établi dans la vallée, et avoit bâti une demeure, que l'on avoit appelé hospodiza. Les Resianiens lui répondirent, Qu'effectivement de certaines mesures portoient chés eux le nom de hospodiza. Mais le docteur Zimolo, n'a point dit où il a trouvé l'histoire de ce compagno[n] d'Attila, et son secret est mort avec lui. Au tems d'Attila la pente des Carpathes et les bords de la Theïsse étoient déjà habités par des Slaves¹² appelés Venadi Sarmatæ dans la table Peutingerienne¹³. Ce[s] Slaves obéïssent à Attila et quelqu'un d'entre eux a pu sûrement l'accompagner au siège d'Aquilée. Mais les Resianiens ne parlent sûrement qu'un dialecte Carinthien.

Les autres dialectes sont le karosz ou Carinthien, lui même Le Rozak ou dialecte de Rozenek, et le Kraïne ou Carniole

La langue en general s'appelle Slovenska iezyk, les peuples Sloveney et Clagenfurt Slowaz. Vindisch est un nom en usage chés les Allemands. Voici quelques observations que je ferai sur l'histoire ancienne de ces contrées.

Je crois dans mon histoire primitive avoir poussé jusques à une grande évidence les preuves de l'identité des Venetes de l'Adriatique avec ceux du Golphe vénédique¹⁴. C'est à dire avec les Slaves Les Venetes avoient appelé Okra, Cette partie basse des montagnes qui les separoit des Carniens. C'est Strabon qui nous l'apprend¹⁵, et je crois que ce mot vouloit dire frontiere ou limite. Kray, krayka, krayca. tous ces mots veulent dire bords terme. le mot Ukraina doit avoir eu la même signification

Les Carniens séparés des venetes par l'Okra, n'étoient point Slaves. S'ils eussent eu quelques rapports avec les Venetes [906] Les auteurs l'auroient observé, Car l'on a été dans tous les tems aussi curieux d'origines que nous pouvons l'être aujourd'hui

Mais Venetes et Carniens, Japydes et Liburniens tout fut metamorphosé en Romains dans les premiers siècles de l'empire. Or puisque les Carniens d'aujourd'hui ont conservé tout leur caractère Slave, il s'en suit qu'ils ne proviennent point de ces¹⁶ anciennes nations, mais qu'ils descendent des Slaves qui ont passé le Danube sous Justinien. Ces nouveaux habitants de l'antique Carnie, étoient bornés à l'occident par cette même chaîne de l'Okra qui avoit borné les venetes à l'orient Ils appellerent cette frontiere Kraïna et c'est la ce que les allemands appellent aujourd'hui die krain.

Jean Potocki –

¹¹ Gemona del Friuli au s.-o. de Resiutta.

¹² *Biffé* : habite

¹³ Voir les *Fragments historiques et géographiques*, tome I, p. 23.

¹⁴ Voir l'*Histoire primitive des peuples de la Russie*, p. 43 sq.

¹⁵ *Géographie*, V, 1, 3.

¹⁶ *Biffé* : no